Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Nucleaire-Pekin-peinerait-a-respecter-sa-feuille

29 avril 2018

Nucléaire : Pékin peinerait à respecter sa feuille de route

Nucléaire : Pékin peinerait à respecter sa feuille de route

Claude Fouquet



La Chine a commencé le chargement en combustible de son réacteur de Taishan et de celui de

Sanmen.
Le premier est un EPR, le second utilise la technologie rivale AP1000. - SIPA/Wei Peiquan/Chine Nouvelle

Le 13e plan de 2015 prévoit de porter la puissance du parc nucléaire chinois à 58 GW en 2020. Pour cela il faudrait mettre en service 6 à 8 centrales par an, s'alarme l'Association de l'énergie nucléaire de Chine.

En quelques semaines la Chine a annoncé avoir commencé les opérations de chargement de combustible de deux réacteurs de dernière génération. Celles concernant le réacteur EPR de Taishan ont démarré à la mi-avril et celles de la centrale de Sanmen, qui utilise une technologie rivale, l'AP1000 développée par l'américain Westinghouse, le 25 avril.

Ces opérations de chargement, préliminaires indispensables aux premiers essais de mise en service des réacteurs, interviennent dans un contexte particulier pour la Chine. Car Pékin a entamé en 2016 une véritable course à l'indépendance énergétique et à la réduction de l'utilisation des énergies fossiles, dont le charbon. Dans ce but, le 13e plan prévoit de porter la puissance du parc nucléaire installée dans le pays à 58 GW en 2020, 150 à 200 GW en 2030 et même 500 GW en 2050.

Doubler le nombre de centrales mises en service

Or, dans cette course, Pékin peine à tenir la distance, alors que cette année cinq nouveaux réacteurs devraient entrer en service dans le pays et qu'une vingtaine est en construction. Mais cette cadence est insuffisante pour tenir l'objectif, selon un récent rapport de l'Association de l'énergie nucléaire de Chine (CNEA), qui ne dépend pas du gouvernement chinois.

Pour parvenir à suivre sa feuille de route, il faudrait que six à huit réacteurs soient mis en service chaque année. Soit presque le double de ce qui est la règle actuellement. « Ce qui semble difficile à réaliser », s'alarment les experts de la CNEA.

Près de 36 GW fin 2017

De fait, toujours selon ce rapport, fin 2017 la Chine disposait de 37 réacteurs nucléaires. D'une capacité de 35,8 GW ils fournissent environ 4 % des besoins énergétiques du pays. Cette année, cinq nouveaux réacteurs doivent normalement être mis en service. Et même si dans leurs rangs se trouvent les EPR et les AP1000, ces nouvelles centrales ne devraient apporter que 6 GW de puissance supplémentaire.

Reste la vingtaine de nouveaux réacteurs dont la construction a commencé l'an dernier. En théorie ils peuvent permettre de dépasser l'objectif puisqu'ils autoriseront une puissance supplémentaire de quelque 22,9GW.

Mais, *« il faut plus de cinq ans pour construire une centrale nucléaire »*, rappelle la CNEA. Ce qui veut dire qu'ils ne seront sans doute pas opérationnels à l'horizon fixé de 2020.

Et qu'il faudra sans doute aussi revoir les projections pour les échéances suivantes. De sorte que les autorités chinoises devraient faire des plans pour faire face à l'objectif 2020 et aussi après le développement de 2020, a déclaré l'Association.

Claude Fouquet